



*Une importante utilité des opérations de terrain est l'amélioration de la résilience sociétale, d'abord au niveau local, puis à un niveau plus global, en mutualisant autant que possible les ressources et les résultats, et en en tirant des modèles mobilisateurs.*

On peut organiser localement des opérations dans les divers domaines où peuvent être classés (ici par ordre d'importance pratique) les besoins essentiels des personnes et des groupes humains socialisés :

- 1 La nourriture (avec notamment sa disponibilité locale en qualité et quantité)
- 2 La sécurité (protection générale des personnes et des biens, incluant l'abri et le logement, et impliquant un soutien mutuel actif)
- 3 La santé et l'amélioration de l'hygiène de vie
- 4 Le potentiel de participation sociale (travail, consommation, RIC, revenu universel, etc)
- 5 L'éducation (incluant une transmission saine du patrimoine culturel)
- 6 La justice (avec un soutien de juristes à la légitimité populaire réactive et à l'intérêt général)
- 7 L'information (et les moyens libres de communication)

Dans la mesure où les volontaires éco-humanistes doivent toujours autant que possible privilégier l'essentiel avant l'accessoire, et dans les cas où ils doivent opérer concomitamment dans plusieurs domaines, l'ordre de priorité de leurs actions gagne à être déterminé selon ce classement.

Mais quoi qu'il en soit, pour réaliser des opérations concrètement exemplaires dans un esprit éco-humaniste, les volontaires doivent rester capables de mobiliser le plus possible de ressources locales, de manière pragmatique, opportune, en accordant bien la fin et les moyens.

Pour commencer, s'il n'y a pas d'urgence particulière et s'ils peuvent prendre l'initiative d'opérer selon l'opportunité, ils peuvent par exemple organiser des services de terrain pour :

- aide à la scolarisation et à la correction des carences éducatives,
- aide aux seniors dépendants, optimisation de leurs liens sociaux,
- promotion des circuits courts de production locale et de commerce alimentaire,
- incitation aux meilleurs comportements civiques, sécurisation solidaire résidentielle,
- amélioration de l'hygiène générale de vie, valorisation des ressources de pharmacopée locale,
- empêchement de la précarité et de la détresse sociales (etc).

Dans leur activité de communication, ils peuvent utiliser des moyens tels que de l'infographie, des manifestations publiques, l'organisation de débats, des exposés de bonnes pratiques civiques, etc. D'autres moyens plus concrets et permanents peuvent être en outre des SEL, des médiathèques, des jardins collectifs, qui ancrent et pérennisent des activités mutuellement et directement profitables.

Avec des objectifs et des moyens bien choisis, l'imagination proactive des volontaires éco-humanistes combinée à d'autres bonnes volontés associées, peut finalement générer des opérations de haute valeur exemplaire, dont l'information et les résultats peuvent être transmis et partagés ailleurs.

Un même peut résumer cette dynamique : à vos objectifs ! Prêts ? Partez !

*Attention toutefois : l'essentiel devant toujours passer avant l'accessoire, il faut éviter de se focaliser sur les symptômes et sur les conséquences de la pathologie sociétale actuelle, en négligeant sa nature et son origine réelles. Cela permet notamment de ne pas se laisser attirer dans des causes parasites et trompeuses, et dans des impasses militantes. Les fondamentaux EH facilitent une telle prudence.*

... et pour aller plus loin, pour connaître les manœuvres de nos adversaires, les manuels [ALINSKY](#) et [SHARP](#).